

Chers Pères,
Chers frères et sœurs,
Chers camping-caristes,

Nous voici rassemblés en cet fin d'après-midi pour cette célébration en l'honneur et sous la protection de St Gilles, patron des camping-caristes.

L'Évangile de ce jour nous parle de deux aspects qu'un camping-cariste connaît bien dans ses itinérances ordinaires :

1- Le choix de la place (non pas à table) mais, pour vous, la place pour se garer.

2- L'invitation : qui tu invites et qui tu fréquentes ? Et c'est vrai, la vie en camping-car peut réserver des surprises et permettre aussi certains dépassements.

Que s'est-il passé ce jour-là chez le pharisien qui avait invité Jésus ? Nous ne le savons pas au juste.

En général, les invités les plus honorables arrivaient les derniers et peut être a-t-il fallu faire de la place pour un invité de renom ?

Ce que Jésus remarqua, en l'absence de places attribuées par un petit carton nominatif, chacun s'était dépêché de s'asseoir, le plus proche possible du maître de maison.

Pour un camping-car, ce souci de la place peut aussi exister, être en face de la meilleure vue, proche d'un point d'eau, trouver une place sans vis-à-vis, etc...

Au plan éducatif et de la politesse, prendre la 1^{ère} place, ça ne se fait pas, et surtout si on ne sait pas qui sont les invités.

Le banquet de noces est toujours l'image du royaume des cieux.

Chacun de nous est invité à sa table, le table de Dieu, donc à son intimité mais chacun est invité parmi d'autres.

Certes, aux yeux de Dieu, certains d'entre nous sont plus dignes du royaume (pas forcément les plus riches, cultivés, les prêtres ou les religieux) mais ceux dont la vie toute entière est une réponse d'amour – à Dieu – Dieu seul connaît les cœurs. Et comme Il n'a pas mis de petits cartons à des places, cela nous oblige à rester humble, à garder la dernière place et à attendre qu'Il nous invite à monter.

Mais en quoi cette leçon concerne un camping cariste qui va naturellement chercher un bon emplacement !?

Vous le savez, la meilleure place ne dépend pas totalement de vous. Il y a toujours un plus malin, un plus rapide, un plus petit camping-car...et zut, la place est prise !

Et là, votre réaction rejoint cet Évangile. Vais-je bouder, m'énervé contre mon épouse ou contre la terre entière car je n'ai pas pu me garer là où je voulais être ?

Ainsi quelle attitude intérieure vais-je adopter : gâcher ma soirée, m'enfermer rideau baissé devant ma télé ? Pester contre ma compagne ou compagnon, voir contre mon chien ?

Ainsi, chacun dans cette situation est invité à se dépasser, à s'ouvrir, à découvrir, non pas seulement le mauvais emplacement que j'ai dû me résigner à accepter.

Chacun de nous est invité à découvrir le voisin du véhicule d'à côté, peut-être à le rencontrer, à l'inviter. Il arrive que nous ayons, à notre tour, à faire des invitations et là encore, l'enseignement de Jésus vient renverser nos perspectives.

Inviter, c'est facile et agréable à faire avec des amis, des parents, des voisins connus et appréciés. Mais changer ses habitudes, inviter un camping-cariste voisin inconnu, ignorer certaines barrières sociales (inviter un camping-cariste qui a un véhicule plus petit ou ne pas inviter celui qui en a un plus grand !)

Et là encore, du reste, c'est aussi peut-être pour cela que vous choisissiez ce mode de transport et de vacances. Vous êtes invités naturellement à entrer dans cette école du Christ avec votre camping-car.

Le Christ vous invite à dépasser les catégories, à savoir quitter l'atmosphère confortables de la maison, ouvrir sa vie à ceux qui t'entourent, à ceux qui ont moins, inviter ceux que l'on ne connaît pas. Nos sociétés meurent de clôture de murs. Savoir aussi imiter la générosité du Père, refuser les cloisonnements si forts de nos sociétés, garder cette largesse de cœur à laquelle vous pousse inexorablement votre mode de vacances.

Alors cette célébration prend tout son sens. La Messe rassemble autour de Dieu tous ses enfants. Ceux qui connaissent, ceux qui découvrent, ceux qui reviennent.

Il n'y a qu'une seule célébration, une seule Messe, une seule communauté de croyants, tous invités, sauvés par l'amour du Christ. Tous ensemble avec leurs différences, leurs préférences, mais tous pauvres, tous indigents devant le Pardon de Dieu, tous invités au festin.

Et là, ne restez pas enfermés, rideaux baissés, dans votre « camping-cœur », dans votre cœur intérieur.

Accueillez le Seigneur, sortez, ouvrez votre auvent intérieur, installez votre table extérieure, et accueillez maintenant le Seigneur, votre voisin le plus proche.

Accueillez-le dans votre cœur, Il vous attend et Il vous cherche. Laissez-Lui prendre la première place.